

S'unir pour réussir

Face aux différentes
entraves auxquelles ils font
face dans la pratique
de leur métier,
les journalistes africains
ont trouvé une solution :
la coopération

pages 2 et 3

Montage Rédaction EPJT



À une époque où le statut de journaliste est en danger, il devient urgent de trouver des solutions pour résister. Face à la gronde de certains gouvernements qui ne se sentent pas en confiance dès qu'ils s'approchent de reporters, ou de la méfiance du grand public vis-à-vis de l'information, à l'heure où l'expression « fake news » est surutilisée, c'est toute une profession qui doit modifier son comportement pour continuer d'informer. Pour cela, nombreux décident de suivre un célèbre adage africain : « tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. » C'est la voie qu'a choisi Ignace Sossou, membre du Consortium international des journalistes d'investigation

COOPÉRER

(ICIJ). Il y a quelques mois, ce journaliste béninois a pris part, avec d'autres confrères africains, aux West Africa Leaks, à la grande vague de révélations et d'enquêtes à la résonance internationale. La coopération, c'est ce qu'a décidé de suivre Salaheddine Lemaizi, journaliste marocain pour le quotidien Les Inspirations Eco, et spécialiste de la question des migrations. Face à la difficulté de l'accès aux sources et aux différentes pressions, il a décidé de s'unir avec d'autres spécialistes des mouvements migratoires. Une filière peu connue du journalisme, qui sera à découvrir plus en profondeur sur notre site internet, assises.journalisme.epjt.fr.

Journalistes africains : la voie de l'entraide

En Afrique, où la liberté de la presse reste parfois un combat, des journalistes choisissent de se regrouper. Si les West Africa Leaks ont eu un écho mondial, d'autres projets peinent à livrer des résultats.

« Aujourd'hui on compte 27 pays africains sur 55 classés rouge ou noir d'après la carte sur la liberté de la presse parue en mars dernier », explique Arnaud Froger, directeur du bureau de Reporters sans frontières (RSF) pour l'Afrique subsaharienne. Les médias d'une partie importante du continent connaissent donc une situation difficile voire très grave. « Dans beaucoup de ces pays, la pratique journalistique se développe dans un contexte assez précaire, avance Marie-Soleil Frère, chercheuse belge spécialisée dans la question des médias et du journalisme en Afrique. Les journalistes sont exposés à des violences politiques et militaires, mais aussi à des pressions économiques. » « La coopération entre journalistes pour enquêter et défendre leur profession s'est surtout développée parce qu'ils rencontraient des difficultés avec les gouvernants », abonde sa consœur Annie Lenoble-Bart, universitaire à Bordeaux.

Si les journalistes s'unissent au sein d'organisations internationales, c'est aussi pour faire connaître leurs combats auprès d'organismes défenseurs des droits des journalistes et de la liberté de la presse comme RSF ou les Nations unies. De plus « beaucoup d'associations se sont créées à la demande de partenaires internationaux qui ont intérêt à collaborer avec des journalistes en Afrique, expose Marie-Soleil Frère. Grâce à ça, des journalistes ont accès à des formations, du matériel et des opportunités ».

Le ciment francophone

Fédérations, associations, unions ou encore consortiums : sous ces différentes appellations, des structures qui ont vocation à faciliter les échanges entre professionnels. « On compte souvent une ou deux grosses associations par pays, décrit Marie-Soleil Frère : l'association historique, qui regroupe les journalistes de la presse publique, et celle des journalistes de la presse privée. » A l'échelon supérieur, on retrouve les fédérations, qui regroupent et « chapeautent » plusieurs associations de différents pays, comme la Fédération internationale des journalistes (FIJ). La plupart de ces grandes fédérations sont soutenues par des bailleurs de fonds internationaux : RSF, l'UNESCO, l'Open Society Initiative for West Africa (OSIWA), etc.

En Afrique de l'Ouest, la francophonie - comme l'anglophonie - est souvent un dénominateur commun qui facilite la mise en réseau. Les journalistes peuvent aussi se regrouper par domaine ou par média, ou encore s'ils ont des intérêts communs. C'est le cas des regroupements de femmes journalistes. « En Afrique, la

place des femmes dans la profession reflète celle qu'elles occupent dans la société. C'est important pour elles de constituer une force pour défendre leurs droits. », constate la journaliste sénégalaise Eugénie Rokhaya Aw, l'une des fondatrices de l'Association des professionnelles africaines de la communication (APAC).

Mais depuis quand ces organisations se multiplient-elles ? « Elles se sont créées pendant la colonisation, puis se sont développées après les indépendances », répond Annie Lenoble-Bart. Et plus précisément à la faveur des progrès des libertés de la presse et d'expression. Pour Marie-Soleil Frère, cela explique pourquoi ces associations sont plus nombreuses en Afrique de l'Ouest qu'au Maghreb ou en Afrique centrale : « La liberté d'expression est plus récente en Tunisie par exemple, alors qu'elle remonte au début des années 1990 en Afrique subsaharienne. »

L'union fait la force

Ces organisations garantissent globalement plus de stabilité et de sécurité aux journalistes. C'est le cas de la Cellule Norbert Zongo pour le journalisme d'investigation, du nom du journaliste burkinabé assassiné il y a presque 20 ans : « La Cenozo permet aux journalistes qui pratiquent l'investigation de le faire dans des conditions optimales : ils ont accès à des informations d'autres pays, à des bases de données, ils sont suivis par un comité éditorial et par un comité juridique, pour que l'enquête ne soit pas attaquant », détaille Arnaud Ouedraogo, journaliste burkinabé chargé de programme de

l'association. Les regroupements, en particulier de journalistes d'investigation, pèsent beaucoup plus lourd face aux pouvoirs, qui les prennent donc plus au sérieux. « La notoriété offre une forme de protection », assure Arnaud Froger.

Des associations fantômes

Malgré ces ambitions, les faits ne suivent pas toujours. « Il y a pléthore d'associations qui n'existent que de nom : pas de statut juridique, pas de budget, pas de programme, lance Marie-Soleil Frère. Elles tournent autour d'un seul individu et leur vocation réelle n'est pas d'amener des améliorations ou des changements dans la pratique professionnelle. » Et de citer le Centre national de presse Norbert Zongo au Burkina, où la démocratie interne peinerait à s'exprimer. Ainsi, si certaines associations effectuent un travail reconnu, d'autres ne sont ni fiables, ni efficaces, et parfois même politisées. « Beaucoup de médias sont étiquetés comme proches d'un parti en Afrique francophone, et les journalistes sont alors autant des militants que des journalistes, poursuit Marie-Soleil Frère. Même derrière les associations dites

«La coopération peut aussi permettre au journalisme africain d'émerger à l'échelle internationale et de faire entendre sa voix »



«alternatives», il y a des logiques politiques.» Parmi les différentes formes de coopération qui donnent satisfaction, on trouve les consortiums de journalistes d'investigation. En témoigne le prix «Best practices» de la National association of black journalists (Nabj) attribué au Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) et à la Cenozo pour les West Africa Leaks. Cette collaboration a rassemblé treize journalistes venus de onze pays africains pendant plusieurs mois. Leurs enquêtes ont conduit, en mai 2018, à la mise en cause d'hommes politiques, soupçonnés de détournements fiscaux.

Les enquêtes des West Africa Leaks pour modèle

Un projet de ce type doit être mûrement réfléchi avant d'être lancé, d'autant plus quand l'initiateur de l'enquête ne maîtrise pas parfaitement les intentions et intérêts des acteurs sur le terrain. «Il faut beaucoup de travail jusqu'à ce qu'on trouve le bon partenaire à qui l'on peut faire confiance, détaille Will Fitzgibbon, journaliste coordinateur du West Africa Leaks. Ma principale peur, c'est de donner à un journaliste l'accès à une base de données comme les Panama Papers, pour découvrir ensuite qu'il a tout fait fuiter».

Un retentissement mondial

«La coopération peut aussi permettre au journalisme africain d'émerger à l'échelle internationale et de faire entendre sa voix», analyse Ignace Sossou, membre de la Cenozo. Les journalistes peuvent ainsi sortir des histoires sur leur pays, souvent accaparées par des médias occidentaux qui ont certes plus de moyens mais parfois une connaissance relative du terrain. Dans le projet West Africa Leaks, ce sont d'ailleurs des journalistes africains qui se sont illustrés. Comme cette journaliste du Cap-Vert dont se souvient Will Fitzgibbon : «Elle a ouvert la base de données concernant les Swiss Leaks [...] et dans la liste, elle a repéré le nom d'un Capverdien qu'elle savait impliqué dans des affaires douteuses. En quatre ans, une centaine de journalistes avait consulté ces données, et aucun ne s'était questionné sur son cas». C'est pour encourager de telles initiatives fructueuses de coopération entre journalistes, notamment africains, que les organisateurs des Assises du journalisme de Tunis proposent de lancer un réseau de journalistes d'investigation des deux rives de la Méditerranée.

Clément ARGOUD, Tiffany FILLON
et Elise PONTOIZEAU

La colère d'un père

Le père de Sofiène Chourabi, journaliste tunisien porté disparu en Libye depuis 2014, était présent lors de la conférence inaugurale. Il a interpellé les invités sur le silence des médias concernant cette affaire. En réponse, Marc Saikali, directeur de France Médias monde, a demandé à la salle de se lever et d'observer une minute de silence pour rendre au travail quotidien des journalistes.

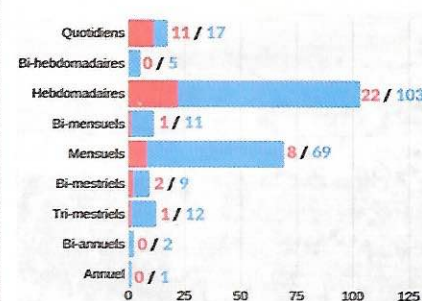
La Cité de la Culture divise

Les Assises de Tunis se tiennent à la Cité de la culture. Ce bâtiment somptueux, inauguré en mars 2018, se situe en plein centre ville de la capitale. Sa construction divise les citoyens tunisiens. À l'occasion des Assises, nous avons demandé l'avis à plusieurs visiteurs. Ces réactions sont à retrouver sur notre site internet : assises.journalisme.epjt.fr.

L'érosion de la presse tunisienne

Après la chute de l'ancien président tunisien, Ben Ali, en 2011, de nombreux médias naissent sur la toile, soutenus par des fonds publics. De son côté, la presse écrite souffre et reculer à grande vitesse. Sur notre site internet : <http://assises.journalisme.epjt.fr>, une infographie reprend l'évolution des médias depuis 2011 et un article nous livre les éléments d'explication de cette baisse.

Entre le début printemps arabe tunisien, en 2011, et 2015, le nombre de journaux en Tunisie a fondu, passant de 229 à 45.



Source : Étude de Mongi Khadraoui, ancien secrétaire général du Syndicat national des journalistes tunisiens

Infographie : Romain Pichon/EPJT



Reportages, analyses, interviews...
Retrouvez l'actu des Assises sur
www.assises.journalisme.epjt.fr



Le chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed, était l'invité exceptionnel des allocutions officielles de ces Assises. Accompagné notamment d'Olivier Poivre d'Arvor, ambassadeur de France en Tunisie, Youssef Chahed est revenu sur la place des journalistes dans la société, assurant « qu'un grand pas a été fait [pour la condition des journalistes], mais il reste encore beaucoup de choses à faire ».

« Au fil des ans, nous voudrions que Tunis devienne un rendez-vous incontournable du journalisme. C'est le début d'une belle aventure »

Jérôme Bouvier,
président des Assises.

800

c'est environ le nombre de personnes présentes lors de la première matinée des Assises de Tunis. Soit « le double du nombre de personnes attendues », selon un des organisateurs.
Un succès, donc.

En brèves

Les migrations, thème phare de ce vendredi

Ce vendredi, le traitement médiatique des questions migratoires tiendra une place importante.

Le matin, un atelier portera sur les responsabilités des journalistes qui travaillent sur ces thématiques. L'après-midi, une rencontre avec les journalistes réfugiés de la Maison des Journalistes sera proposée.

Protéger les journalistes menacés

Laurent Richard, fondateur de Forbidden stories, sera présent lors de l'atelier « Des solutions pour les journalistes menacés ». L'objectif de ce projet est de protéger les journalistes des diverses menaces qu'ils subissent en leur donnant la possibilité d'envoyer leurs informations pour les sécuriser. L'interview de Jules Giraudat, membre de Forbidden stories et coordinateur du projet Daphné est à retrouver sur notre site web : <http://assises.journalisme.epjt.fr/>. Après l'assassinat de la journaliste maltaise, Daphne Caruana Galizia, ce projet vise à reprendre ses recherches pour pouvoir les poursuivre puis publier son enquête.

LE PROGRAMME DU JOUR

Les ateliers

De 9 h 15 à 10 h 45

- Action des médias en zone de conflit, quel impact, quelle audience ?
- Information sur les migrations, quelles responsabilités pour les journalistes ?
- Des solutions pour les journalistes menacés

De 11 h à 12 h 30

- Sécurité physique et numérique des journalistes, protéger les journalistes et leurs sources
- Les nouveaux outils du journalisme

(data, drones, réalité augmentée, etc.)

- Education à l'Information : prévenir et contrer les discours de haine et l'extrémisme violent

Les débats

De 14 h à 15 h 30

- Associations, ONG et Journalistes, comment travailler ensemble ?
- Journalisme et plateformes. Partenaires ou adversaires ?

De 15 h 45 à 17 h 15

- Un journalisme utile aux femmes. Quel

regard sur les femmes dans les médias ? Quelle place dans les rédactions ?

- Blogueurs, youtubeurs, startupers, ils nous informent aussi
- Les rencontres grand public (Théâtre du 4e art)

De 18 h à 19 h

- Débat médias et migrants, quel regard de chaque côté de la Méditerranée ?

De 20 h à 22 h

- Soirée projections de documentaires des lauréats des Migration Media Award

سميرة المهداوي رئيسة تحرير قسم الأخبار في التلفزة الوطنية :

«المرفق العمومي في خدمة صحافة مفيدة للمواطنين»

لعمل على ترسيخ صحافة مفيدة للمواطن.

«ما هو دور المرفق العمومي، مثل مؤسسة التلفزة الوطنية، في تفعيل صحافة مفيدة للمواطن؟

تتظافر كل الجهود لتفعيل صحافة الجودة، وفيما يخص عمل مؤسسة التلفزة الوطنية فإنه في طور البناء. هناك محاولات لتلبية ما يطلبه الجمهور وتقديم ما يمكن القيام به حتى تكون الصحافة ذات محتوى مفيد موجه للمواطن.

«إلى أي مدى يساهم قطاع الاعلام الخاص بتونس في تكوين «صحافة مفيدة»؟

إن قطاع الإعلام في تونس بعيد كل البعد عن ترسيخ أسس صحافة مفيدة نظرا لتدخل أصحاب مؤسسات إعلامية في المجال السياسي وتغليب المصالح الشخصية وغيرها من المظاهر التي تعيق مسار تحقيق صحافة مفيدة. فرغم التعددية التي يعرفها مشهد الإعلام في تونس و المنافسة الحادة بين كافة المؤسسات الإعلامية، يبقى من صعب إخراج صحافة مفيدة ذات قيمة، هادفة وغنية ومفيدة.

لم تتردد سميرة المهداوي رئيسة تحرير قسم الأخبار في التلفزة الوطنية، في اعتبار أن الصحافة في تونس قد سجلت تطورا و تحولاً نحو اعلام عمومي بعيدا عن هيمنة السلطة. وضمن الورشة الأولى للمنتدى والتي خصصت لبحث أسس صحافة مفيدة للمواطن جمعنا معها الحوار الآتي :



«ماذا يمثل المنتدى العالمي الأول للصحافة بتونس للصحافيين والمواطنين التونسيين؟
إنه حدث عظيم وهام جدا، لأنه يمثل فضاء للتفاعل والنقاش بين مختلف الأطراف خاصة بحضور عدد مهم من الصحافيين و الإعلاميين. وهو أيضا مجال لإستقساء المعلومة وطرح كافة الإشكاليات التي تخص ميدان الصحافة اليوم.

«أين يكمن الفرق بين الإعلام الحكومي والاعلام العمومي في ترسيخ صحافة مفيدة للمواطنين؟
لا يمكننا أن نعتبر الإعلام الحالي في تونس إعلام حكومي خاصة بعد الثورة، قد تخلصنا من هيمنة السلطة الحاكمة على الاعلام وبهذا ننتقل إلى اعلام مرفق العمومي يخدم المواطن. ففي السابق، كان الاعلام خاضع للحكومة ويتبعها، هذا ما مثلته المرحلة الانتقالية الجديدة في القطع مع الاعلام الحكومي في مفهومه السابق و تعزيز

المرفق العمومي. لكن للتوضيح فإن موارد تمويل المرفق العمومي تكون عن طريق الموارد الحكومية. ونحن بصدد تطوير هذه المرحلة الانتقالية بجملة من التغييرات الايجابية والسلبية

زياد دبار نقابة الصحفيين التونسيين :

«نسعى لصحافة تمثل الشعب لا الحكومات»

وأفاد أن هذا الحدث العالمي هو النسخة الأولى لمنتدى الصحافة بتونس الذي سيصبح موعدا سنويا لكل الصحافيين لإرساء صحافة مفيدة للمواطن أي صحافة تمثل الشعب أمام الحكومات وتدير الرأي العام. وبالتالي صحافة هادفة تبتعد عن دور الواعظ الديني والأخلاقي.

شدد زياد دبار عضو المجلس التنفيذي للنقابة الوطنية للصحفيين «أن الصحافة ليست صحافة سلطة بل صحافة تقرب الأمم فيما بينها، تقصي خطاب الكراهية وتثري الرأي العام وتنيره». وقال على هامش أشغال المنتدى العالمي للصحافة ان من مهامها محاربة الرشوة والفسادين وقضح سرقة ثروات الشعوب.



Romain Pichon, Elise Pontoizeau, Ewen Renou.

نسرين بن محمود، أنس حمدي، عزة المؤيد، إقبال رمضان، نور الهدى البلغوثي، نورهان البورزقي

Illustration : Noé Poitevin,

Conception graphique : Laure Colmant/EPJT, sur une idée de Frédéric Pla

Mise en page : Romain Bizeul محمد دريسي

Site Internet : www.epjt.fr

Impression : Artypo (Tunis)

ISSN : 0299-3406

Dépôt légal : novembre 2018.

Toute reproduction interdite est passible de poursuites.



«صحافة الجودة»

التحقق من المعلومة والصورة ضرورة مهنية



انطلقت ورشة «التحقق من المعلومة في إطار العمل الصحفي» بتأطير وكالة الصحافة الفرنسية وبتقديم مجدة أبو فاضل مديرة وكالة اعلام بلا حدود من لبنان.

اعتبر المشاركون أن التأكد من صحة المعلومات مهم في ظل التطورات التكنولوجية التي تغزو العالم. وأفاد منسق مدونة «وقائع» في وكالة الصحافة الفرنسية أنه يتم الاعتماد على تطبيقات للتثبت من المعلومة أو الصورة أو الفيديو. وكان «ألكسندر كابرون» عن برنامج مراقبون قد أشار إلى أنه تم انشاء منصة في فرنسا 24 للتأكد من صحة المعلومات.

مهارات نيوز على أمثلة وتطبيقات الكترونية للتثبت من المعلومات مشددا على ضرورة أن يسعى الصحفي إلى بث معلومات دقيقة للقارئ وتجنب المغالطات.

وراء المكاتب بل إن دوره الأساسي هو بذل جهد في الحصول على المعلومات وذلك بالاعتماد على مصادر مختلفة. واستند الحسين الشريف صحافي من موقع

وأضافت مجدة أبو فاضل أن استخدام محركات البحث ومواقع التواصل الاجتماعي مهم في عملية بحث الصحفي عن المعلومة لكن عليه التأكد من مصادره ذلك أن مهمته لا تقف عند العمل

صحافة «سلام»
في زمن الحرب

علي الموشكي ودارس البعداني

ناقش المنتدى موضوع صحافة السلام في زمن الحرب وخطابات الكراهية. وتساءل الحاضرون من مواطنين وصحافيين في هذه الورشة المفتوحة عن دور الصحافة لترويج ثقافة التعايش السلمي.

تناول اللقاء دور الاعلام في نقل أحداث أزمات الحروب في العالم دون التورط في الدعاية لثقافة العنف والدعوة الى الكراهية. كما بين المختصون أن جهود السلام التي تقوم بها مختلف الأطراف المحلية والعالمية والإقليمية تجاه الازمة اليمنية لا يمكن لها ان تبرز الا بإعلام يساهم في تسليط الضوء عليها ويقدمها للرأي العام في قالب موضوعي.

وقد تركز النقاش أيضا حول دور الإعلام في حل النزاعات الحساسة من خلال التعريف بأساليب تسوية النزاعات وطرق التدخل في النزاع. كما بين المتدخلون خصوصيات ومهارات التغطية الصحفية المراعية لحساسية النزاعات إلى جانب التعريف بمفهوم صحافة السلام وأهدافها.

أي تكوين لصحافي الغد

نظم برنامج دعم قطاع الإعلام في تونس ورشة حول مختلف التجارب في مجال التكوين الأساسي بمعاهد الصحافة في تونس وفرنسا والأردن. وتناولت الورشة المسارات البيداغوجية في مجال تكوين الصحفيين ومدى استيعابها لتكنولوجيات الاعلام والاتصال والنماذج المجددة في صياغة المضامين الاعلامية.

وبين نيكولا سورييس مدير معهد الإعلام بتور (فرنسا) أن هدف المعهد هو خلق جيل جديد من الصحفيين ذوي اختصاصات مختلفة كالاقتصاد أو علم الاجتماع وذلك في شكل ورشات مفتوح. من جهته تحدث باسم سورييس مدير المعهد الاردني للإعلام عن ضرورة تأمين التوازن بين التطبيقي والنظري مضيفا ان التعليم الإعلامي في الأردن كان تعليميا نظريا تمت مراجعته بإضافة حصص تطبيقية بنسبة 60%.

وقد تم خلال هذه الورشة تقديم نتائج الدراسة التي أنجزها برنامج دعم قطاع الإعلام في تونس حول تدريس الصحافة في تونس والتي تضمنت 25 مقترحا لتطوير تعليم الصحافة حتى تستفيد من تقنيات الميديا الجديدة.



افتتاحية

تونس عاصمة
للصحفيين

أكثر من خمس مائة صحفي قادمين من ثلاثين دولة كان لهم لقاء في المنتدى العالمي الأول للصحافة بتونس، الذي أتاح مجالا للتفاعل ولنقاش بين المهنيين وصناع الكلمة الحرة.

فكان منتدى تونس فرصة لتمازج مهنيين من جنسيات وثقافات متعددة وموعدا لتبادل تجارب متنوعة ومختلفة ومجالا لإبراز التضامن الذي يميز عالم الصحافة. وهي محطة أولى سيتلوها موعدا آخر في شهر جوان القادم بمناسبة انعقاد المؤتمر الثلاثين في الفيدرالية الدولية للصحفيين.

ويترجم اهتمام المنتدى بتطورات تقنيات وسائل الاعلام والاتصال من جهة ومتطلبات صناعة المضامين الاعلامية المجددة من جهة أخرى، هذا التوجه الذي يتنزل ضمن مسارات جديدة تؤسس لصحافة القرب ولصحافة مفيدة للمواطن تثير الرأي العام.

وبذلك تأتي الاشكاليات التي يتناولها المنتدى لتطرح تساؤلا حول مدى اسهام تكنولوجيا الاتصال الحديثة في تطوير مضامين صحافة تحترم القواعد المهنية والاخلاقيات الصحفية.

الافتتاح الرسمي للمنتدى العالمي للصحافة
من تونس، انطلاقة
لصحافة مفيدة للمواطنين

"جيروم بوفيه" رئيس جمعية «صحافة ومواطنة»

وأكد رئيس الحكومة يوسف الشاهد أن هذا اللقاء يترجم التلازم بين الديمقراطية والصحافة لتكريس صحافة حرة ومستقلة في خدمة المواطن عبر وضع قوانين وتشريعات ضامنة لهذه الممارسات. وأضاف أن الحكومة تدعم مهنة الصحافة وتحمي حقوق العاملين في القطاع في فترة الانتقال الديمقراطي على حد قوله.

وأضاف الشاهد أن تونس نجحت في سن دستور يضمن حرية الرأي والتعبير والنفاذ الى المعلومة مع إرساء منظومة تقوم على التعديل والتعديل الذاتي في الصحافة من خلال إقامة علاقة احترام وشراكة مع الهيئة العليا المستقلة للاتصال السمعي البصري. كما أشار الى الدور الذي سيقضط به مجلس الصحافة لضمان صحافة ذات جودة ولتمكين المواطن من اعلام حر ونزيه.

وذكر رئيس الحكومة بأهمية عقد هذا المنتدى في تونس لما يطرحه من أسئلة محورية تكشف مدى صلابة الديمقراطية و تبين طبيعة وافاق الشراكة بين مؤسسات الدولة والهياكل المهنية والنقابات وأنه شرف كبير لتونس أن تكون حاضنة لنقاشات صحفي العالم ومشاكلهم وتعزيز مكاسب الصحافة في اشارة الى تنظيم المؤتمر الثلاثين للفدرالية العالمية للصحفيين لأول مرة في العالم العربي في شهر جوان المقبل.

«هي فرصة للحوار بين ضفتي المتوسط» هكذا بدأ "جيروم بوفيه" رئيس جمعية «صحافة ومواطنة» ومؤسس المنتدى العالمي للصحافة كلمته التي جاءت افتتاحا لأشغال اليوم الأول من المنتدى العالمي للصحافة بتونس والذي سيمتد لثلاثة أيام في مدينة الثقافة.

بوفيه أكد على متانة العلاقات التونسية-الفرنسية والتي يعتبر هذا المنتدى إمتدادا حقيقيا لها، مؤكدا على أهمية إختيار تونس لاستضافة المنتدى «تونس التي تحتفل اليوم بحرية التعبير» على حد قوله.

كما كان افتتاح المنتدى فرصة للتذكير بتضحيات الصحفيين في العالم الذين قتلوا في مناطق النزاع ودفنوا أرواحهم ضريبة للكلمة الحرة وذكر ممثل النقابة الوطنية للصحفيين التونسيين محمد ياسين الجلاصي بفرسان الكلمة الحرة الذين يقبعون في سجون الأنظمة الدكتاتورية، ويقضيه نذير القطاري وسفيان الشورابي الصحفيان التونسيان المختطفان في ليبيا منذ 2013.

من جهته تناول سفير فرنسا بتونس «أوليفيه بوافردافور التجربة التونسية بعد الثورة وتعاملها مع الإرهاب الذي «حاربته تونس بشجاعة» على حد قوله واصفا اياها ب«الديمقراطية الفتية» التي تواجه التطرف والعنصرية والجهل.



عدد خاص بالمنتدى العالمي للصحافة بتونس • مدينة الثقافة • 16 نوفمبر 2018

الافتتاح الرسمي للمنتدى العالمي للصحافة من تونس، انطلاقة لصحافة مفيدة للمواطنين



1^{ères}
ASSISES INTERNATIONALES
DU JOURNALISME DE TUNIS

المنتدى العالمي الأول
للصحافة بتونس



Allocutions Officielles

Mardi 13 novembre
09h15 - 09h35



زياد دبار ، نقابة الصحفيين التونسيين
«نسعى لصحافة تمثل
الشعب لا الحكومات»

«صحافة الجودة»
التحقق من المعلومة
والصورة ضرورة مهنية

سميرة المهداوي ، التلفزة الوطنية
«المرفق العمومي في خدمة
صحافة مفيدة للمواطنين»